

Associations : l'emploi résiste mais la situation financière se tend



Associations : l'emploi résiste mais la situation financière se tend – AFP

EXCLUSIF + DOCUMENT - Les créations d'associations sont dynamiques et l'emploi se maintient dans ce secteur. Mais 53 % des dirigeants d'associations se disent préoccupés par la situation financière de leur structure.

L'engagement associatif, érigée en grande cause nationale cette année, se porte bien. Selon le rapport annuel dressé par l'association Recherches & Solidarités (R&S) à partir des statistiques de l'Acoss (voir document ci-dessous), l'année 2013 a vu une progression des créations d'associations de 6 % et une bonne résistance de l'emploi, globalement stable, à la crise. Deux tendances qui se sont confirmées sur le premier semestre 2014. On dénombre en France 165.000 associations comptant au moins un salarié. Elles emploient au total 1,8 millions de salariés, soit un emploi privé sur dix, et distribuent près de 37 milliards d'euros de masse salariale.

Essor du bénévolat

L'étude met en avant une multitude de cause au bond des créations d'association. A commencer par un « élan de solidarités et la recherche de liens sociaux » de la part de Français soucieux de se mobiliser « dans l'intérêt général » face à la crise. Ce constat est corroboré par l'essor du bénévolat observé depuis 2010, ou encore le boum des initiatives solidaires sur Internet. Autre élément lié à la conjoncture : une hausse « d'initiatives de demandeurs d'emplois créant leur activité par le biais d'une association ». L'actualité a aussi joué, avec un bond fin 2013 et début 2014 des associations

dédiées au financement de la campagne des élections municipales, ou la création d'associations de défense des intérêts régionaux sur fond de révolte des « bonnets rouges » et de réforme territoriale.

Sur le volet emploi, les associations ont bien profité de la montée en puissance des emplois d'avenir (payés à 75 % par l'Etat) qui ont compensé les suppressions de postes intervenues dans les associations en difficultés financières.

Fragilité de nombreuses structures

C'est l'autre enseignement de l'étude, qui vient nuancer le tableau global et rappeler la fragilité de nombreuses structures : la période est aussi marquée par « *un regain de tensions financières* ». Les 1.800 responsables d'associations interrogés en mai par R&S ne sont plus que 47 % à juger leur situation financière « bonne » - un point bas historique - contre 53 % en mai 2013 et 60 % en mai 2012. L'épuisement progressif des réserves, l'annonce de subventions 2014 en nouvelle baisse dans les collectivités, la réduction des aides municipales après le classique effort préélectoral et les incertitudes quant au changement d'équipes dans nombre de communes sont autant d'éléments expliquant les inquiétudes. Elles résultent aussi d'un manque de bénévoles s'investissant dans la durée, ressenti par 56 % des dirigeants. Au final, si ces derniers se disent encore confiant (61 %) sur la situation générale de leur association, ce taux s'érode depuis quelques années et son niveau encore positif traduit surtout le volontarisme des dirigeants.

Dans ce contexte, ils attendent en priorité « *des moyens financiers* » (52 %), ainsi que, demande récurrente, « *une véritable collaboration avec les collectivités* » (41 %), qui connaissent selon eux mal leur travail et le sous-estime. Une bouffée d'air pourrait venir de la loi en faveur de l'économie sociale et solidaire en préparation à Bercy. Elle ambitionne de diriger vers ce secteur, où on retrouve nombre d'associations, 500 millions d'euros en cinq ans. Si l'essentiel profitera aux fondations, aux coopératives et aux plus grosses associations, Jacques Malet, président de R&S, espère « *un effet locomotive* » qui profitera aussi aux plus petites structures. [Derek Perrotte](#)

POUR EN SAVOIR PLUS : [consulter l'étude](#)